



HAL
open science

Quel est l'effet de l'épidémie de Covid-19 sur la surmortalité en France ?

Gilles Pison, France Meslé

► **To cite this version:**

Gilles Pison, France Meslé. Quel est l'effet de l'épidémie de Covid-19 sur la surmortalité en France ?. 2021, pp.1-4. hal-03173709

HAL Id: hal-03173709

<https://hal.science/hal-03173709v1>

Submitted on 18 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

Quel est l'effet de l'épidémie de Covid-19 sur la surmortalité en France ?

Authors

1. Gilles Pison, Anthropologue et démographe, professeur au Muséum national d'histoire naturelle et chercheur associé à l'INED, Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)
2. France Meslé, Démographe, Institut National d'Études Démographiques (INED)

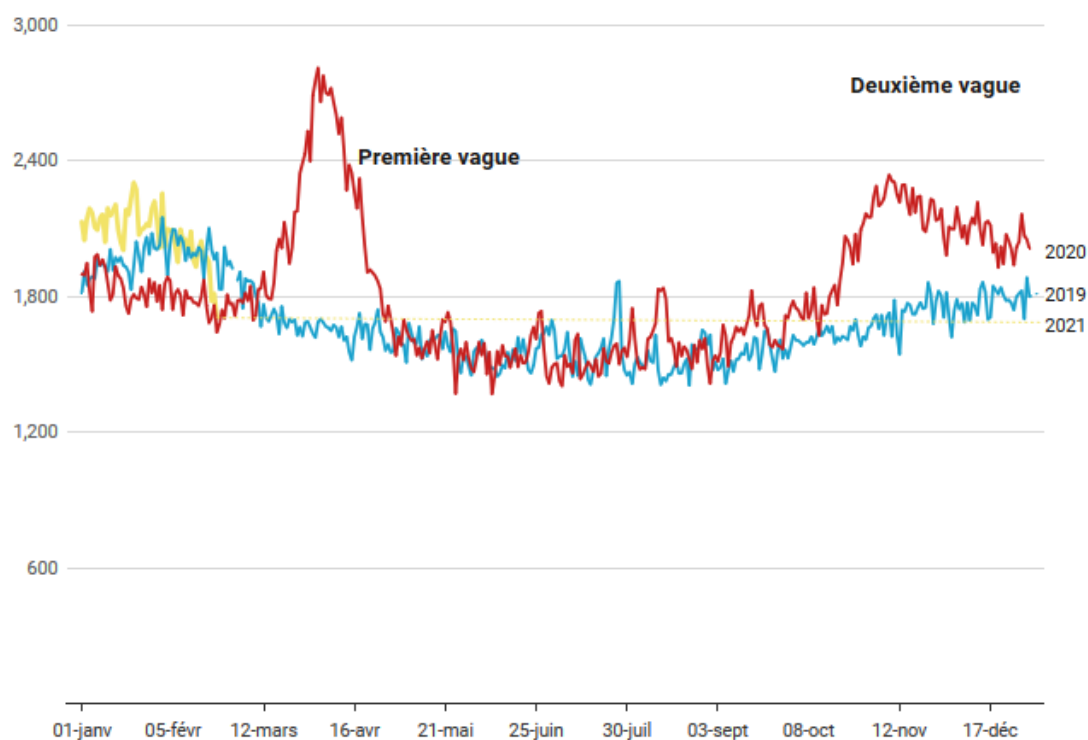
The Conversation, 10 mars 2021

En ligne : <https://theconversation.com/quel-est-leffet-de-lepidemie-de-covid-19-sur-la-surmortalite-en-france-156624>

Le nombre journalier de morts, toutes causes de décès confondues, est connu en France avec un délai de 10 jours – le [temps que les bulletins de décès remontent des mairies à l'Insee](#).

On peut ainsi retracer l'évolution du nombre total de décès journalier, qu'ils soient dus au Covid-19 ou à une autre cause, comme dans le graphique animé ci-dessous qui va du 1^{er} janvier 2019 au 22 février 2021.

Nombre de décès par jour en 2019, 2020 et 2021



Ensemble des décès, transmis par voie dématérialisée ou par voie papier par les mairies à l'Insee. Compte tenu des délais de transmission et de gestion, l'Insee publie les décès jusqu'au 15 février. Ces données sont provisoires.

Chart: Benoît Tonson • Source: Insee, 2021, nombres journaliers de décès / G. Pison • Get the data • Created with Datawrapper

En 2020 (courbe rouge), les deux pics de surmortalité correspondent aux deux vagues de l'épidémie de Covid-19. Ils se détachent bien de la courbe des décès de 2019 (en bleu) qui sert ici de comparaison. Le deuxième pic, de l'automne 2020, est asymétrique, contrairement au premier pic, du printemps 2020, la surmortalité se poursuivant plus longtemps que lors de la première vague et débordant sur l'année 2021 (en jaune).

La surmortalité semble cependant terminée mi-février 2021, le nombre de décès journalier étant repassé en dessous de celui de 2019 à la même période – mais le nombre de décès était alors relativement élevé pour la saison en raison d'une épidémie de grippe meurtrière. Il est proche de celui de février 2020, période où la grippe saisonnière avait été peu meurtrière et l'épidémie de Covid-19 n'avait pas encore commencé.

Comment se fait-il que le nombre de décès journalier ait retrouvé un niveau relativement normal pour la saison depuis une quinzaine de jours (autour de 1 800 par jour) alors que le nombre journalier de morts dus à la Covid-19 reste élevé et [se situe à plus de 300 par jour début mars](#) ? Le bilan des décès de l'année 2020 permet de comprendre les raisons de cette situation.

Les décès dus à d'autres causes que la Covid-19 sont en recul

En 2020, la France métropolitaine [a enregistré 654 000 décès](#), soit 55 000 décès de plus que les 599 000 de 2019. C'est une hausse de 9,2 %.

Cependant, cette hausse n'est pas uniquement due à l'épidémie : une partie – de l'ordre de 13 000 décès – est due au vieillissement de la population qui s'observe chaque année en l'absence de gain d'espérance de vie. Restent donc 42 000 décès supplémentaires en 2020, qui sont eux effectivement liés à la pandémie de Covid-19. C'est 23 000 décès de moins que les 65 000 imputés à la Covid-19 en 2020 par Santé publique France. L'écart est un peu plus important encore, car l'agence décompte les décès à l'hôpital et en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), mais pas à domicile.

Ces derniers, qui sont *a priori* peu nombreux, ne sont pas connus. [On peut les estimer à environ 5 % des décès](#), si l'on s'aligne sur les taux observés à l'étranger : 4 % en Suède, 5 % en Angleterre-Galles, 6 % aux États-Unis. Compte tenu de ces corrections, le total des décès liés à la Covid-19 en 2020 serait donc d'un peu plus de 68 000, soit un habitant sur mille.

Comment expliquer que ce chiffre de 68 000 décès dus à la Covid-19 dépasse largement les 42 000 décès supplémentaires comptabilisés par l'Insee par rapport à 2019 toutes causes de décès confondues une fois défalqués les 13 000 décès dus au vieillissement de la population ? Cela tient au recul d'autres causes de décès.

L'épidémie de grippe saisonnière de l'hiver 2019-2020 [n'a pas occasionné de surmortalité notable au début de l'année 2020](#), contrairement à celle de l'hiver précédent (2018-2019), qui s'était soldée [par un surcroît de 12 000 décès](#), concentrés sur le début de 2019, [dont environ 8 000 directement attribués à la grippe](#). Autre recul notable : la mortalité routière a été moindre en 2020, en raison des restrictions de circulation.

Mais un autre phénomène a également joué : la comorbidité. Les décès par Covid-19 ont frappé en partie des personnes fragiles souffrant d'autres maladies. Une fraction d'entre elles seraient de toute façon décédées en 2020, même en l'absence d'épidémie de Covid-19. On aurait alors attribué leur décès à une autre cause (diabète, maladie cardiovasculaire, insuffisance respiratoire chronique, etc.). D'où la probable baisse en 2020 du nombre de décès attribués à ces diverses causes. Il faudra attendre de disposer d'une statistique complète des causes de décès pour estimer l'importance de ce phénomène.

Rappelons cependant que le retour à la normale du nombre journalier de décès toutes causes confondues fin février 2021 ne doit pas conduire à minimiser l'épidémie de Covid-19 : elle a déjà tué autour de 90 000 personnes en France et continue à en tuer plus de 300 par jour début mars 2021.

Déclaration d'intérêts

Gilles Pison a reçu des financements de l'Agence nationale de la recherche française et des National Institutes of Health américains

France Meslé a reçu des financements de Fonds AXA pour la recherche, Fondation SCOR, Agence nationale de la recherche.

Partenaires



[Institut National d'Études Démographiques \(INED\)](#) et [Muséum National d'Histoire Naturelle](#) fournissent des financements en tant que membres adhérents de The Conversation FR.